L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 OCTOBRE 1880. — 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI. 15 OCTOBRE 1880

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE PRESIDENT:
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Murphy, au pied de la rue Lafayette, farine, savon, amidon, etc.

Marchandises avariées.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Une garantie les vaut toutes.

Nous regrettons vivement que l'association démocratique n'ait pas jugé à propos d'adopter les résolutions présentées par M. Forman dans le but d'obtenir des candidats l'engagement de se conformer avant tout aux prescriptions fiscales de la constitution et à ces règles de gouvernement qui font en tout pays respecter les administrations publiques quand elles savent les observer et les mettre en pratique. Nulle communauté municipale n'en a aussi vivement senti le besoin que la Nlle-Orléans, et M. Forman, avec la perspicacité qui le caractérise, les avait formulées dans les termes suivants:

2. Limiter la taxe municipale à 10 mills, dont cinq seraient reservés à la dette de ville et cinq aux dépenses du gouvernement.

2. Renoncer aux séances secrètes du conseil.

3. Réduire les droits de wharfage.

4. Se dispenser de toutes les places inutiles, et tous les trois mois, publier les noms et les salaires des employés de ville.

M Forman a fait sentir la nécessité de spécifier ces réformes afin qu'aucun candidat ne put échapper au programme par des faux-fuyants. C'est ce que nous avons demandé nous-même bien souvent en attribuant à ce défaut d'engagements formels, précis, l'échec ou la nullité de nos administrations publiques.

Nous avons été très désappointé au refus du col. Legardeur, dont la parfaite loyauté de caractère nous est connue, et qui jouit à juste titre de l'estime publique, d'accepter les formules et les précautions très sensées de M. Forman. M. Legardeur a dit que le seul engagement qu'il voulait prendre était celui qui est contenu dans la prestation de serment d'office, prestation banale et qui n'a jamais fait reculer personne. Il a ajouté qu'il n'entendait pas s'engager à autre chose qu'à soutenir la constitution et les lois de l'Etat et des Etats-Unis et qu'il remplirait son devoir. Il a dit encore que la question de la taxe des 10 mills était devant les cours et qu'il obéirait à leurs décisions.

Une discussion s'est engagée sur ce point capital. Plusieurs avocats y ont pris part et le résultat a été le dépôt sur la table des résolutions de M. Forman par 32 contre 25.

On voit par ces deux chiffres que la bonne cause ne manquait pas d'appui dans l'assemblée de nomination démocratique, et bien que la désignation des candidats doive être en rapport avec les dispositions de l'assemblée, nous avons lieu de croire que les partisans de la limite constitutionnelle de la taxe forment la majorité parmi les candidats, et que les explications données par M. Legardeur n'ont été de sa part qu'un acte de prudence en vue de rallier, aux élections du 2 novembre, les voix qui seraient effrayées par un programme hardi et déterminé. Cependant le peuple de la Nouvelle-Orléans a été si souvent dupe de cette tactique ou de cette manière d'obtenir la confiance des électeurs que les vrais et sincères amis de la réforme n'en seront pas satisfaits, car cela ne leur suffit plus. Dans tous les pays civilisés les professions de foi de la part des candidats sont non-seulement de bon goût et de bonne raison, mais encore elles sont indispensables et tout-à-fait de rigueur. En France et en Angleterre, sans ces déclarations formelles d'intention sur les points principaux de la politique courante, il n'y aurait pas de candidats.

Il nous semble donc que ce qui se fait dans ces deux grands pays peut se faire ici, et si cela ne s'est pas encore fait, il faut que cela commence, puisque nous n'avons jamais réussi en faisant autrement. C'est de la politique élémentaire, c'est de la représentation rudimentaire, c'est de l'A B C électoral. Chaque citoyen doit savoir pour qui et pourquoi il vote, car chaque fois que cette instruction lui a manqué, il a été déçu dans son espoir. A qui doit-on obéir ici? On doit obéir à la volonté du peuple et non au candidat. Le candidat est la créature du peuple et doit lui obéir le premier. Hors de là, il n'y a plus de vérité dans l'élection; hors de là, il n'y a plus de système représentatif.

L'argument tiré des jugements des cours n'a aucune valeur. Nous nions que les cours soient au dessus de la constitution et qu'elles puissent la refaire sous l'unique prétexte qu'elle froisse quelques intérêts de mauvais aloi. Si la constitution est bonne pour l'Etat, elle est aussi bonne pour la ville qui fait partie de l'Etat et qui en été si longtemps la capitale; la constitution doit exercer son empire aussi bien sur une municipalité que sur toutes les municipalités, et au sujet de la taxe il n'y a pas d'exception parce que la constitution n'en fait pas. Les cours, du reste, n'ont décidé que pour le budget fait en 1879 et non les budgets à venir; les cours n'ont pas décidé que l'article 209 de la Constitution serait pour toujours une lettre morte; elles n'ont pas décidé ce point parce qu'elles ne le pouvaient pas. Elles ont confirmé tout au plus un article de la loi de 1874 qui dit qu'une allocation de cinq mills sur le budget des recettes sera faite pour le service de la dette de ville. Eh bien, à supposer que ces cinq mills soient dûs, on peut les prendre sur les 10 mills qui sont le maximum fixé par la constitution, ce qui donne pleine satisfaction à la constitution et à la loi.

C'est la solution offerte par M. Forman dans ses résolutions, et nous ne pouvons comprendre par quels raisonnements on a réussi à les faire déposer sur la table. Notons bien ici, que cette limitation constitutionnelle de taxe est la plus grande de nos garanties, cette garantie renfermant toutes les autres. Si l'article 209 est respecté, s'il est mis en vigueur, peu importe que les officiers municipaux se trompent ou divaguent à propos de certaines mesures locales; ces erreurs ou ces divagations ne porteront plus atteinte à la fortune des familles qui possèdent des intérêts fonciers ou industriels, et cette sécurité, qui leur est bien due, leur tiendra lieu de toutes les autres. Les garanties suprêmes qu'on demande, se résument donc dans ces trois ou quatre mots: "Respect à la limitation constitutionnelle de la taxe." Donnez-nous cela, et nous vous abandonnons tout le reste.

Nous ferons d'ailleurs observer à l'Association démocratique du Peuple, (beau titre pour une organisation politique en ce temps-ci) que les démocrates réguliers n'ont pas craint d'insérer dans leur plateforme, comme leur credo, la limite des traitements municipaux fixée par la Constitution, et l'on nous assure qu'ils sont disposés à respecter aussi la limite constitutionnelle de la taxe municipale. Si leurs candidats annoncent qu'ils appartiennent à cette école de politique fiscale, ils rallieront des milliers de votes qui, autrement, n'auraient pas été pour eux. C'est l'unique moyen qui leur reste de combattre avec succès la liste de l'Association démocratique qui renferme cependant plusieurs noms que nous estimons et que nous aimons beaucoup, parce que ces noms offrent au peuple toutes les garanties désirables. Mais ces noms ne paraissent pas former la majorité, et si cette majorité nous manque, tous nos efforts seront inutiles. Nous aurons à la tête de l'administration de fort honnêtes gens, des hommes très respectables, mais impuissants à inaugurer l'œuvre de la réforme, surtout de la réforme financière, qui comprend toutes les autres.

ELECTIONS.

Si nos affaires locales n'étaient pas pour nous de première importance, nous porterions plus d'attention aux affaires américaines, et nous pourrions, comme quelques uns de nos confrères, gémir sur les malheureux résultats électoraux qui sont le prélude des grandes élections présidentielles de 1880. Nous tâcherons d'expliquer, surtout d'atténuer ces résultats par toute espèce de raisonnements plus ou moins fondés et plus ou moins consolants. La chose ne serait pas difficile à faire, car elle est faite tous les quatre ans par le parti qui est battu.

Le parti qui est battu cherche toujours, en effet, à faire excuser sa défaite comme si elle était un crime, et il ne se gêne jamais pour accuser son concurrent de manœuvres dont il sait qu'il serait accusé lui-même s'il était victorieux. Nous jugeons que les récriminations sont de trop en pareil cas et qu'il faut admettre les faits quand ils sont accomplis comme le font les beaux joueurs quelle que soit la somme perdue par eux.

Les élections de l'Ohio et de l'Indiana ont été très mauvaises, et si elles continuent sur ce pied en Pennsylvanie et ailleurs, les républicains n'auront pas besoin de lever des armées dans l'Ouest pour empêcher Hancock de prendre possession de la Maison Blanche; il n'y entrera pas. Il paraît que si l'ordre No 40 a plu beaucoup au Sud, il n'en a pas été de même au Nord et qu'il aurait peut-être mieux valu louer chez Hancock les qualités qu'il n'a pas que celles dont il est doué. Mais à quoi bon chercher l'explication de choses qui étaient regardées comme impossibles quelques jours avant la défaite? La perte n'en sera pas réparée. Il vaut mieux qu'elle devienne une leçon qui nous profite en nous apprenant le moyen de rendre la pareille à l'ennemi dans les élections subséquentes.

ENREGISTREMENT.

Les citoyens n'ont plus que huit jours pour se faire enregistrer. Qu'ils en profitent! Nous disons cela pour les bons, pour ceux qui portent quelque intérêt aux affaires publiques. Comme il y aura peut-être trois listes différentes, toutes trois démocratiques, et comme cette division en fera surgir une quatrième, celle du parti républicain, il faut donc que les démocrates ne négligent pas la formalité de l'enregistrement s'ils veulent acquérir la certitude de l'emporter au moins sur le parti républicain aux élections du 2 novembre.

Il serait pas trop plaisant qu'au bout de huit ans de gouvernement démocratique la ville retombât entre les mains de ceux qui l'ont perdue! Allez donc vous faire inscrire au Bureau de l'enregistrement et ne tardez plus. D'après les relevés de l'officier-enregistreur, il resterait encore à inscrire plus de 10,000 électeurs de race blanche, c'est-à-dire de démocrates, et nous avons besoin de tous ces votes pour nous garantir au moins des entreprises de notre plus dangereux ennemi.

L'été de la St. Martin au Fort Espagnol avec une bonne musique et d'autres attractions ce soir.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Il ne reste plus que deux jours pour voir les minstrels qui se produisent tous les soirs depuis dimanche sur la scène de l'Académie de Musique. Cette organisation est, comme nous l'avons dit, la première des Etats-Unis, et les spécialités auxquelles elle se livre sont vraiment prodigieuses. Aussi l'attention des spectateurs est-elle intense et quand les rires cessent les spectateurs continuent à se rassasier par les yeux du spectacle étrange et toujours nouveau qui leur est offert. Les minstrels finiront leur semaine samedi soir, et donneront ce jour là une grande matinée.

La routine.—Parce que depuis des années on a l'habitude de faire telle ou telle chose, il ne ressort pas de là qu'on soit tenu de continuer. De même que parce que jadis les gens à petites bourses achetaient dans les quartiers reculés, il n'est pas dit qu'ils doivent persévérer à ne pas sortir de la routine du vieux temps et faire comme tout le monde. Achetez dans les grands établissements de premier ordre. Avec le progrès tout a changé et l'on achète aujourd'hui dans les plus grandes maisons de la rue du Canal à des prix aussi minimes qu'ailleurs; Nous citerons comme exemple l'ETOILE ROUGE, dont les bas prix et la qualité supérieure de ses marchandises lui ont fait une vogue telle que l'établissement ne désemplit pas.

On demande des ouvriers dans les campagnes pour la roulaison des cannes à sucre. Les travailleurs français sont invités à s'adresser au bureau de l'Union Française. Voyez l'annonce.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes consommations.

Charcuterie.—M E. Himbert, de retour en cette ville, annonce à ses nombreux habitués que dimanche prochain, 17 du courant, il ouvrira au marché français et au coin des rues Bourbon et Toulouse, son commerce si connu de charcuterie fine si estimée en cette ville.

Pour l'oreiller sanitaire et traversin pour sommiers—matelas de mousse et de plumes, allez au palais de meubles de Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.

—X..., qui ne passe pas pour attacher ses chiens avec des saucisses, rencontre un bohême de sa connaissance:

—Te voilà fort à propos. Si tu veux passer la soirée à la maison, viens vers dix heures, et tu entendras de la bonne musique. Tu auras l'*Invitation à la valse*.

—Hum! soupire le pauvre hère, j'aurais mieux aimé l'*Invitation au gigot*.

Les 28 jours sont terminés!

De tous côtés nos réservistes rentrent dans leurs foyers l'air guilleret et tout à fait militaire.

Ils sont généralement très satisfaits de leur mois de villégiature forcée.

Ceux qui aiment la bonne musique devraient aller l'entendre sous les chênes du Fort Espagnol aujourd'hui et jeudi soir.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

La France et la question d'Orient.

Paris, 10 octobre—Le *Journal des Débats* est d'avis que la mise en état de blocus des ports de Salonique et de Smyrne serait aussi préjudiciable à certaines des grandes puissances, à la France notamment, qu'à la Turquie. La *République française* est plus réservée dans la discussion des affaires d'Orient et est évidemment déconcertée par l'attitude de la presse officieuse allemande. Le *Figaro* a fait la découverte remarquable que M. de Bismark lui-même a écrit la dernière note turque pour embarrasser M. Gladstone.

On déclare officieusement que le conseil des ministres délibérera cette semaine sous la présidence de M. Grévy sur la ligne de conduite à suivre en présence du nouvel état de choses créé par l'attitude de l'Allemagne et de l'Autriche, qui semblent hésiter à accepter les propositions de l'Angleterre.

Londres, 10 octobre.—On télégraphie de Saint Pétersbourg au Times: "On dément le bruit d'après lequel le cabinet britannique aurait invité le prince Lobanoff, ambassadeur russe à Londres, à communiquer directement avec Livadia pour demander à son gouvernement ce qu'il entend faire en ce qui concerne le Monténégro, la Grèce et l'Arménie. Le gouvernement britannique n'a pas fait à la Russie d'autres communications que celles qu'il a adressées aux autres puissances.

L'encaisse de la Banque de France.

Londres, 9 octobre.—La dépêche de jeudi annonçant une réduction dans l'encaisse métallique de la Banque de France pendant la semaine précédente a fait des erreurs quant aux chiffres qui doivent être de 21,790,000 francs sur l'or et de 3,681,000 sur l'argent.

Empereur volage.

L'empereur Alexandre de Russie, dont le mariage morganatique avec la princesse Dolgorouki est, dit-on, un fait accompli, ne se montre pas plus fidèle à sa nouvelle femme qu'à sa première. Il a déjà formé, paraît-il, une nouvelle liaison avec une jolie Polonaise.

Conférence sur l'amour.

Mme Olympe Audouard a donné hier soir une conférence sur "l'amour considéré sous ses aspects matériel et spirituel". La conférencière a été écoutée avec le plus vif intérêt, et a soulevé des applaudissements à plusieurs reprises, surtout quand elle a attaqué la grossièreté de ce qui passe maintenant en France pour de l'amour et qu'elle a proposé l'institution de conférences sur l'amour dans les écoles et les lycées en France.

Père de 54 enfants.

Un nommé Ferlin vient de passer en jugement à Paris pour une série de crimes horribles contre nature, commis à Nogent. On dit que Ferlin est le père de cinquante quatre enfants, dont très peu sont légitimes.

Eaux étincelantes, ravissante musique et une lune souriante par dessus la tête au Fort Espagnol, concert ce soir, demain et après demain.

Bientôt l'ETOILE ROUGE ouvrira sa série de cadeaux à tous les petits enfants visitant l'établissement.

Un aveu. — La *Presse*, d'Alsace-Lorraine, faisait, à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée des Allemands à Strasbourg, un tableau très net de la situation que nos lecteurs connaissent. La même date a inspiré à la *Gazette de Francfort* les lignes suivantes:

Il y a aujourd'hui dix ans que Strasbourg s'est rendu à l'armée allemande victorieuse. Ces dix années, si étroitement qu'elles puissent avoir rattaché l'Alsace-Lorraine à l'empire d'Allemagne, sous le rapport militaire et sous différents autres rapports ont glissé sur le cœur de la population sans y laisser la moindre trace. Après, comme avant, la majorité des habitants du pays d'empire est mécontente de son sort, et l'otomisme, espèce d'opportunisme, perd du terrain tous les jours.

L'aveu mérite d'être recueilli.

—Puisque M. Barthélemy Saint-Hilaire est devenu ministre, parler de M. Thiers et des hommes de son temps redevient une actualité.

M. Henri d'Ideville poursuit dans la *Revue de France* son intéressant travail sur le maréchal Bugeaud.

L'auteur en est arrivé à l'une des périodes les plus graves de la vie de son héros, c'est-à-dire à la captivité de Blaye. Le prochain numéro du recueil doit contenir le *Journal de la citadelle de Blaye*, écrit de la main de son aide de camp, le capitaine de Saint-Arnaud. C'était là que le gouverneur, homme d'ordre, consignait les dépêches et les entretiens avec son illustre prisonnière, madame la duchesse de Berry.

Parmi les documents inédits, cités par M. Henri d'Ideville, voici une lettre bien curieuse écrite par M. Thiers, le 12 octobre 1832, à son collègue le député général Bugeaud, le lendemain du jour où, pour la première fois, le jeune monsieur Thiers était ministre.

Elle est un peu longue, mais il serait dommage d'y pratiquer des coupures:

Mon cher général,

Vous êtes la première personne à laquelle j'écris, depuis le martyre qui m'est imposé et qui va passer pour une élévation. Je jure sur l'honneur que je ne suis entré au ministère que par devoir. Le Roi avait songé non à moi, non à Guizot, mais à M. Dupin seul M. Dupin a voulu être chef absolu, faire et défaire à sa volonté, et surtout s'allier à la gauche, sous prétexte de transiger avec ses chefs les plus modérés. En tout autre temps, un tel projet aurait pu avoir ses avantages, mais dans un moment où nous avions besoin de prouver à l'Europe que le vaisseau n'avait pas perdu ses ancres, l'idée de la transaction était insensée. Trois fois on s'est adressé à M. Dupin, sur ma proposition expresse, trois fois il a refusé durement. Le Roi s'est alors adressé à nous. Je ne demandais pas ce qu'on appelle des *doctrinaires*, et eux, plus désintéressés que personne, ne demandaient pas le pouvoir.

Mais il fallait des forces, et où les prendre quand Dupin refusait? Nous sommes entrés, le désespoir dans l'âme, car le fardeau est énorme. Mais, en conscience, où trouver des hommes plus capables, plus honorables, plus dignes de la liberté que MM. de Broglie, Guizot et Humann? Ne faut-il pas un infâme génie de calomnie pour trouver à dire contre des hommes pareils?

Appuyez-nous, je vous prie, donnez-moi du courage, à moi qui ai besoin que les gens de cœur soutiennent une jeunesse calomniée, battue par les vents de l'envie. Ecrivez-moi, je vous en serai très reconnaissant. Je suis sous l'impression douloureuse des journaux, et je vous écris avec trop de vivacité peut-être.

Adieu, mon cher général, je vous embrasse et vous souhaite une meilleure santé. Les Chambres sont convoquées pour le 19. Adieu.

Signé: A. THIERS.

Cette lettre porte la date du 12 octobre 1831. Absolument inédite jusqu'à ce jour, elle éclaire singulièrement les origines de M. Thiers, en laissant soupçonner, sans bien le montrer néanmoins, et pour cause, un Thiers infiniment moins bourgeois et moins solennel. Le passage dans lequel il est question de sa "jeunesse calomniée" en dit plus qu'il n'est gros. On commence à comprendre, grâce à cette lettre, que Balzac, en créant son Rastignac, ait songé à M. Thiers.

En tous cas, depuis le jour où il écrivit cette lettre, M. Thiers a radicalement changé de style et lorsque, depuis, il prit soit divers ministères, soit le pouvoir, il ne s'en excusa plus.

—M. Fusier, dit la *Presse*, est engagé aux Variétés.

Cet artiste qui, comme on sait, fait les "imitations," a joué l'autre jour une bien mauvaise farce à cet innocent Guibollard.

M. Fusier, le rencontrant sur le boulevard, s'est amusé à parler derrière lui en imitant sa voix, à lui, Guibollard.

Guibollard est resté sur place, bouche béante, très ahuri, puis s'est écrié:

—Allons bon, voilà que je suis devenu ventriloque sans m'en apercevoir.

Ne manquez pas d'assister aux concerts du Fort Espagnol jeudi soir. Gerwert y sera.

Le Canal Intérocéanique.

M. Henri Bionne, secrétaire-général de la compagnie du canal de Suez, adresse la communication suivante à la presse américaine:

M. Nimmo, chef du bureau des statistiques du département du trésor, essaye de prouver deux choses dont dérivent ses autres conclusions: 1° que les navires qui traverseraient annuellement le canal proposé représentent un tonnage total de 1,625,000 tonnes seulement; 2° que le trafic par un canal américain de ce genre serait sans doute limité, comme celui du canal de Suez, à l'usage presque exclusif des steamers, et que les voiliers continueraient à prendre la route du cap Horn, puis à se diriger vers l'ouest par le cap de Bonne-Espérance pour aller de là vers l'Est.

Quelques-unes des assertions de M. Nimmo, à en juger par plusieurs passages de son travail, sont peut être dictées par la crainte que le canal proposé ne vienne en compétition directe avec les compagnies du chemin de fer transcontinental. Qu'il se rassure sur ce point. Dans l'immense développement commercial de notre période il y a beaucoup de place pour tout le monde. Plus il y aura de chemin de fer, plus il y aura de canaux, plus grand sera le volume des affaires, car chacun se créera un trafic légitime à lui-même. Les chemins de fer transcontinentaux suffisent à peine au trafic intérieur des Etats-Unis. M. Nimmo le sait, comme il l'indique à la page 296, où, après avoir parlé du trafic de chemins de fer dérivé des grands centres du commerce intérieur, principalement Cincinnati, Chicago et St. Louis, il dit: "La route de Panama et la route par le cap Horn ne présentent pas de compétition directe avec ce trafic."

Le 19 mars 1866, le sénat des Etats-Unis a demandé au secrétaire de la marine un rapport du surintendant de l'Observatoire naval relatif aux questions se rattachant à un canal américain. La tâche a été confiée à l'amiral Davis, dont les grandes capacités étaient bien connues. Nous extrayons ce qui suit du rapport de l'amiral Davis:

"Le tonnage total qui passerait annuellement par un canal isthmique s'il était fini maintenant [1866], serait de 3,094,070 tonnes. La valeur totale [compilée de sources officielles] des marchandises qui seraient transportées annuellement à travers un canal isthmique s'il était fini maintenant [compilées d'après les documents officiels] serait de $467,831,130. Economie totale qui résulterait pour le commerce du monde si le canal était en existence [suivant les estimations officielles] $49,530,208. Les exportations d'Angleterre ont augmenté en dix ans de 107 0/0; les exportations de France pendant la même période ont augmenté de 130 0/0, et les exportations des Etats-Unis pendant ce temps ont augmenté de 93 0/0. Si le commerce du monde augmente sur le pied de 100 0/0 pendant les dix années à venir, l'économie pour le monde s'élèvera à $99,060,416 chaque année."

Tels sont les chiffres pris du rapport de l'amiral Davis. En dix ans, pour citer ses vues, le commerce à travers le canal serait doublé, le tonnage également; conséquemment, en 1876, 6,186,140 tonnes auraient choisi cette route par le canal. Et cette prédiction était vraie, puisque le commerce a réellement augmenté d'au moins 100 0/0 pendant les quinze ans qui nous séparent de 1866, période à laquelle l'amiral Davis a fait ses calculs. Comparons ce chiffre de 6,186,140 tonnes avec celui de 5,268,000 trouvé par M. Levasseur et la commission de statistique du congrès sur le canal. Nous voyons qu'ils sont d'accord, si nous nous rappelons le fait que l'amiral Davis, contrairement à l'opinion de M. Nimmo, a crédité la somme entière de commerce entre les Etats-Unis et ceux de l'Amérique du Sud au compte du canal interocéanique, tandis que M. Levasseur n'a pris en considération que la moitié de ce commerce, et qu'en outre il a déduit 20 0/0 de la balance du commerce général restant, afin d'estimer plutôt moins que plus.

Si M. Nimmo était un navigateur pratique, il aurait su que les vents du nord de l'Atlantique et du Pacifique permettent une navigation facile aux voiliers à travers l'isthme de Panama. Les voiliers ne peuvent pas facilement utiliser le canal de Suez, qui en conséquence est laissé presque entièrement aux steamers. Mais il faut se souvenir qu'avec les nouveaux engins qu'on commence à employer maintenant, et qui ne consomment qu'un kilogramme de charbon par heure et par force de cheval, les steamers peuvent transporter les marchandises à aussi bon marché que les voiliers; et l'on peut hardiment prédire qu'à l'avenir le canal de Panama remplacera probablement les navires à voiles par des navires pourvus de machines auxiliaires et pouvant utiliser les vents favorables sans être arrêtés par des calmes ou des vents défavorables. La grande prospérité du canal de Suez tient à ce que la transformation de la marine à voiles en marine à vapeur va toujours en augmentant.

De plus, les navires hésiteront-ils à prendre la route du canal de Panama quand le raccourcissement moyen de distance de New-York à Valparaiso, au Callao, à Guayaquil, San Diego, San Francisco et Vancouver excède 70 0/0? La distance de New-York par le cap Horn à Valparaiso est de 12,900 milles; la distance de New-York à Valparaiso par le canal de Panama est de 4,800 milles, économie de plus de 60 0/0. D'Europe par le cap Horn à Valparaiso, la distance est de 13,200 milles, par l'isthme 9,000 milles, économie d'un tiers environ.

Dans son travail M. Nimmo semble avoir perdu de vue le principe d'économie scientifique qui a créé l'axiome "qu'un mouvement en initie un autre"; et calculer le trafic probable d'un chemin de fer sur la base des circonstances existant auparavant nous rejetterait en arrière de 50 ans au lieu de nous faire avancer. C'est ce que le *Herald* de New-York a fait excellemment ressortir dans un article de fond publié à la fin de septembre dernier.

Pour conclure, qu'avons-nous vu? Au commencement, les adversaires du canal—adversaires d'une œuvre qui profitera au monde entier—ont prétendu qu'il était matériellement impossible. Une commission internationale, comprenant quelques-uns des ingénieurs les mieux connus et les plus éminents, s'est jointe à M. de Lesseps pour examiner personnellement le terrain, et après de sérieuses études et une inspection approfondie, elle a reconnu unanimement la parfaite praticabilité du projet. Battus sur ce point, les adversaires du canal de Panama ont avancé l'argument que dans leur opinion le coût d'ouverture d'un canal serait si exorbitant que ce serait folie de l'entreprendre. Les conclusions de la commission—celles de MM. Couvreux et Hersent—ont fait pleine justice de cette assertion. Ils nous disent maintenant que le trafic sera insignifiant. Nous croyons avoir suffisamment prouvé le contraire. Quelle sera la prochaine objection?

—Dans une réunion tenue ces derniers jours à New-York par la Société américaine des ingénieurs civils, il a été donné lecture d'une lettre de M. Menocal relative au canal projeté par le Nicaragua. Les partisans de ce projet ont longtemps hésité entre deux routes, l'une de l'embouchure de la rivière Layas au port de Brito; l'autre de l'embouchure de la rivière Del Medio au même port. La préférence avait été définitivement donnée à cette seconde route, mais M. Menocal écrit aujourd'hui que de nouvelles études lui ont donné la conviction que la ligne adoptée ne vaut pas mieux que celle rejetée, et qu'il faudra en adopter une troisième — à savoir par le lit de la rivière Grande, dont on détournera les eaux dans le lac du Nicaragua. M. Menocal s'est assuré que la chose est parfaitement praticable et nécessitera seulement la construction d'une digue supplémentaire d'une quarantaine de pieds de haut. D'après ce nouveau projet, la longueur du canal serait de 174 milles, et le coût de sa création de $41,193,839 environ.

DELIVRANCE D'UN EDITEUR.

Bureau de "l'Industrial Era." Albia, Iowa, 26 mai 1880.

A tous ceux que cela peut concerner:

Je fais avec plaisir la déclaration suivante: J'ai été affligé d'un mal de reins pendant ces deux dernières années, et j'ai essayé de nombreux remèdes sans en éprouver de soulagement même partiel ou temporaire. On me recommanda le "Safe Kidney and Liver Cure" de Warner, et après en avoir usé mes douleurs ont cessé et je me sens maintenant fort et tout à fait bien. Je suis parfaitement convaincu que les "Safe Remedies" de Warner sont juste ce qu'il faut et je les recommande à ceux qui souffrent.

G. W. STAMM.

Je certifie par la présente que j'ai pratiqué la médecine pendant vingt sept ans et que dans beaucoup de cas j'ai recommandé le "Safe Kidney and Liver Cure" de Warner. C'est d'après mon avis que G. W. Stamm, éditeur, a fait demander ce remède précieux qui l'a guéri.

A. A. RAMSAY, M. D.

—Nous ne croyons pas que le mouvement judiciaire annoncé par le "Petit Marseillais" se produise avant la rentrée des Chambres, c'est-à-dire le 10 ou le 15 novembre.

Toutefois, la nouvelle est fondée et le mouvement est effectivement en préparation.

La "Justice" demande, à grands cris, la convocation des Chambres:

"Les Chambres doivent décider, et de la politique extérieure et du changement de ministère. Convoquez les Chambres, si vous voulez, dit ce journal, que l'opinion s'apaise et si vous ne voulez pas être accablés sous de terribles responsabilités."

Il est trop vrai malheureusement que ces responsabilités deviennent de jour en jour plus terribles.

[*Courrier du Soir.*]

—Le journal *Roma*, de Naples, publie la lettre suivante, adressée par Garibaldi au professeur Ippolito Peterzolli, en réponse aux renseignements que le professeur lui avait donnés sur la situation actuelle dans le Trentin:

Caprera, 18 septembre.

Mon cher Peterzolli,

Les monarchies, lorsqu'elles arrivent à affubler un homme de la livrée, le transforment, fût-il même le père éternel. Les Trentins ont le droit de s'insurger, et tous les frères celui de les aider. Tôt ou tard la rédemption est certaine. La réalisation toutefois dépend particulièrement de la bravoure des esclaves. Dites le à nos frères et dites leur aussi que je désire ne pas finir ma vie sans voir briller l'aurore de la liberté à Trente et à Trieste.

A vous pour la vie,

G. GARIBALDI.

Le vitriol dans les campagnes.—Un pêcheur de Gray, nommé T..., âgé de cinquante-deux ans environ, avait, dans la commune d'Apremont, une chambre où il couchait lorsqu'il était attardé: depuis quelque temps, il recevait dans cette chambre la fille Annette L..., âgée de vingt-trois ans.

Le pêcheur avait compté sans sa femme, qui est très jalouse.

Le 28 septembre, elle aperçut Annette entrant dans la chambre de son mari et la suivit. Le pêcheur reconnaissant tout à coup sa femme s'empressa de la congédier pendant que sa maîtresse s'enfuyait par une autre issue.

La femme outragée se mit à la poursuite de la fille L... et pénétra chez la mère de cette dernière quelques minutes après elle.

Quelques propos furent échangés, et la femme du pêcheur, tirant brusquement de sa poche une bouteille pleine de vitriol, la jeta à la figure de sa rivale. La fille Annette L... a un œil entièrement perdu, la figure et la poitrine fortement brûlées.

La femme T... a été arrêtée et passera probablement, dit le *Libéral de l'Est*, à la prochaine session devant la cour d'assises de la Haute-Saône.

Allez prendre le frais aux sons ravissants des concerts du Fort Espagnol. Prenez les chars pour aller aux concerts Espagnols le mercredi et jeudi soir.

CLAVERIE-JULIAN—Marié lundi le 30 septembre 1880 à la résidence de la mariée, par le Rev. Père Berias, Dr HENRY BEAUVILLE CLAVERIE de Donaldsonville à Mlle MARIE OCTAVIE JULIAN de la Nouvelle-Orléans.

Pas de cartes.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Los oficiales y miembros de esta sociedad, se reuniran en el local de costumbre, esquina San Claude y Dumaine el DOMINGO 17 del corriente a las 12 del dia, llevando insignias de gala para asistir a la celebracion del aniversario del descubrimiento de America, por el ilustre marino Colon, deseando la mayor asistencia posible.

Por orden de F. GORDA, Presidente.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.
15 oct—3f.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

I soci che fanno parte della suddetta società sono informati, che la reunione generale che doveva aver luogo Domenica scorsa, avrà luogo DOMENICA ventura 17 ottobre alle ore 11 A M precise nel locale della Società No 132 via Chartres.

Per ordine del Pres. JOHN ROCCHI.
E TROIS Segretario. 15 oct—2f

L'UNION FRANÇAISE.

On demande de la campagne **60 ouvriers** pour la roulaison. Les travailleurs français sont invités à s'adresser au bureau de l'Union Française, 9, rue St Louis, de 9 heures à 2 heures de l'après midi. 15 oct—1f.

LA TOUSSAINT!
Mme C. OLBERDING.
125........Rue Royale........125
Entre St Louis et Toulouse.

Vient de recevoir de Paris un grand assortiment de **Fleurs Artificielles et Couronnes.** Les plus belles Pensées à 10 et 15 cts la douzaine. Morning Glories, 3 douzaines pour 10 cts grands Bouquets à 25 cents et une variété d'autres Fleurs artificielles, le tout à des prix réduits. 15 oct ..au 31

AVIS.

Etant de retour à la Nlle Orléans, j'annonce à ma clientèle que **Dimanche 17** j'ouvrirai à mon ancienne Stalle au Marché Français et à continuer tous les jours, ainsi qu'à l'encoignure Bourbon et Toulouse, où l'on y trouvera un assortiment de **Charcuterie fine.**
15 oct—3f E. HIMBERT.

Demande de cuisinière.

Une bonne CUISINIÈRE et femme de ménage trouvera un emploi permanent en s'adressant au No 75 rue Orléans, entre les rues Dauphine et Bourgogne. 15oct—2f

Pour le bas de la côte.

Le steamer **SUNBEAM**, JNO. A. BIKTRY, capitaine, C. C. LEWIS, commis, étant spécialement construit pour ce genre d'affaires et ayant des aménagements supérieurs pour passagers, partira jusqu'à nouvel ordre à 10 heures du matin comme suit:

Le LUNDI, pour Port Eads et débarcadères.
Le MERCREDI, pour la station de la Quarantaine.
Le VENDREDI, pour Port Eads et débarcadères intermédiaires.

Le fret sera reçu tous les jours au pied de la rue St-Louis et les taux de passage et de fret seront aussi bas que ceux de tout autre bateau. 15 oct

Vache perdue.

A été égarée de la résidence de M. Prosper Royo, une vache laitière, couleur noire et blanche au poitrail, une ligne blanche à la tête. La personne qui l'aura trouvée et qui la ramènera au propriétaire, coin Espagne et Derbigny, recevra une récompense de cinq piastres. 15oct-3f

Avis spécial.

A PARTIR DE VENDREDI, 15 OCTOBRE, le train à passagers de 8 heures du matin ira directement à Opelousas.
C. A. WHITNEY & CO, Directeurs. 14oct—3f

Société d'Assistance Mutuelle de Ste Maurice. — Casernes et Versailles. — Les officiers et administrateurs de la dite société sont priés de se réunir en assemblée spéciale au lieu ordinaire de ses séances, SAMEDI prochain, le 16 du courant, à 7 heures P. M.
Par ordre de F. D. SEGHERS, Président.
E. A. PETROUX, Secrétaire. 14 oct—

Avis.

Mme RIMBOLLE, de retour de France, fait savoir à sa clientèle et aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle continue à exercer sa profession d'**accoucheuse**, au No 211 rue Dauphine, près Dumaine.
Nouvelle Orléans, 14 octobre 1880. 14 oct..4f

On demande

Une bonne **FEMME DE MÉNAGE**; inutile de se présenter sans bonnes recommandations. S'adresser au No 141 Décatur. 14 oct—2f.

Ornements pour Tombeaux.

166 .... Rue Royale 166

J. SCHWEITZER

Vient de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES POUR LA TOUSSAINT, tels que Couronnes et Croix en perles, en porcelaine, en zinc, en fleurs, Médaillons, Vases, Corbeilles, Pensées, Papier Noir glacé, etc., etc., etc. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin et dans le plus bref délai. 13oct au 31

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er août—6m DMerV

PRET.

Nouvel assortiment de Chemises,
Lingerie de dessous d'automne,
Lingerie de dessous d'hiver,
CRAVATES ÉLÉGANTES,
MAINTENANT EN VENTE
Au Magasin de
B. T. WALSHE,
13 Rue St Charles.

Les commandes de la campagne seront promptement remplies. Les prix sont garantis être aussi modiques que ceux de tout autre établissement de cette ville. 12 oct—

GRAND DEPOT DE TAPIS ET DE TOILES-CIRÉES.

ELKIN & CO.,
100
RUE DU CANAL.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures	Toiles cirées anglaises et américaines, Linoleum anglais et américain. Nattes coco, Retia et Napier. Tapis de cheminée et Nattes de l'Inde et de Berlin. Cretonnes françaises et anglaises, Soies crues et jutes. Terreys. Rideaux de dentelle Nottingham des derniers genres. Stores de fenêtres.	Axminster Moquette et velours. Corps, Bruxelles et tapisserie de, tapis In grain et 3 plis.
Dessous de tables anglais et américains de toutes les grandeurs	Corniches et Corniches à tringles, derniers genres de franges à boules.	Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleur et de fantaisie.

Articles de tous genres pour tapissiers.
21sept—6m

National Bell Telephone Company.

(Compagnie nationale du Téléphone de BELL.)

AGENCE GÉNÉRALE POUR LES Etats de la Louisiane et du Mississippi.

Informations complètes et particulières fournies pour l'établissement de communications par le téléphone dans toute ville, station, habitation, tout village, atterrissage, etc., dans ces Etats.
Boîte de Poste 29.
W H BOFINGER,
Agent général, No 47 rue du Camp.
2 oct—1m

Bureau de Liquidation de la dette de ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans 5 octobre 1880.—La vingtième distribution trimestrielle de séries de Bons à prime aura lieu dans le bureau de l'administrateur des comptes publics, Hôtel de Ville, VENDREDI 15 octobre, à 10 heures A. M. alors qu'il sera tiré quarante-cinq (45) séries.
H GARDES
Remplissant les fonctions de Président.
7 oct—7 au 15

New Orleans Liedertafel.—En vue des nombreuses demandes d'invitations déjà faites au secrétaire de la fête de cette association donnée en l'honneur de nos visiteurs du Texas et de manière à exonérer notre obligeant secrétaire de tout travail dans le cas où une autre des invitations ne serait pas émises, il a été résolu qu'un comité d'invitation spécial s'entretiendrait sur chaque application et prierait les membres et amis de l'association Liedertafel de voyer leurs listes à la Boîte de Poste No 2314. Le comité d'invitation agira promptement et donnera tout son temps à la considération des invitations.
2oct—2 au 19

Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue Canal, Nlle-Orléans, 12 juillet 1880.—Les Fair Grounds à louer pour Piques Niques, etc. Privilège de roulage sur la voie cinq piastres pour le reste de la présente année.

Les Asiles d'orphelins et les institutions de charité peuvent avoir gratis l'usage des Fair Grounds pour piques niques.
G. W. NOTT, Secrétaire-Trésorier.
13 juil—3 m

A. E. SCHEIDECKER,
Constructeur -- Mécanicien,
73 RUE D'ORLEANS.

Neufs et d'occasion Machines à vapeur. Pompes diverses, Cheminées, Boîtes à fumée, Devants de Bouilloires, Moulins à Coton Machine à fendre le bois. Clapets de sûreté et de vidange, Pompes à air et diverses pièces de machine, Poulies et Roues d'engrenage diverses, Moulins à Café et grilloires. Le tout aux prix les plus modérés.
19 sept—1m D Mer V

VINS DE LA CALIFORNIE
reçus par les derniers trains

150 barriques et barils

VINS ROUGES, Zinfandell Claret,
VINS BLANCS, Riesling, Chasselas, Hock,
VINS MUSCAT, Angélique, Porto, Sherry.

Reçu par les derniers arrivages de Bordeaux Vins en barriques et en caisses. Eaux-de-Vie Absinthe Suisse, Cerises et Fruits à l'Eau-de-vie, Liqueurs, Bénédictine, Chartreuse, Curaçao, Patés Truffés, Capres, Olives en caisses et barils, Champignons, Petits-Pois, etc, etc.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
21sept—

VINS DE CHOIX
COGNACS, CHAMPAGNES &C.

En magasin, en douane et à arriver un stock de **vins rouges et blancs de choix** des meilleurs crûs, offerts aux plus justes prix que comporte la qualité des vins.

VINS ROUGES.

Château Lafite, Malescot, Dulamon, d'Issan; Château Margaux, Palmer, Bages, Clerc Milon.
Château Vernons.

tous "vins de crûs classés" d'origine, attesté par l'estampille des propriétaires.

Aussi les suivants bon ordinaire à supérieur.
Fitou, Ambarès, St. Emilion, Margaux; Mourèdes, Montferrand, Ludon Medoc, Côte de Fionsac; Ambès, Pomerol, Côte de Bourg, Blanquefort.

VINS BLANCS.

Château Yquem, Rieussec, Guiraud; Château Vigneau, Myrat, Crûs classés d'origine.
Aussi Santernes et Graves.

Importez vos vins vous-même, je les offre sous toute garantie. Ils demeurent à l'entrepôt.

Importer's Bonded Warehouse,

et me sont livré, qu'au fur et mesure des besoins. La mise en bouteille est l'objet de soins particuliers et n'est confiée qu'à des ouvriers compétents.

Cognacs, bon ordinaire à extra fins.
Champagnes, Roderer, Krug, &c.
Whiskies, Rye et Bourbon, des meilleures marques.
Rhum de la Jamaïque et de Ste. Croix.
Scotch and Irish Whiskies, Ramsay Wise.
Madeires, Portos, Xeres, de qualités supérieure.
Vermouth, Bitters, Absinthe, Kirsch, Liqueurs fines, huiles d'olive, vinaigre, petits pois et champignons &c.

VINS DE CALIFORNIE.

de toutes qualités reçus directement par chemin de fer de San Francisco.

Je sollicite la clientèle de personnes désirant des marchandises de tout repos, certain de satisfaire. Livraison à domicile.

B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR.
Vis-à-vis de la Poste.
1Sept—

NE

pas économiser quand on peut le faire est un tort dont on finit toujours par se repentir. Le gaspillage, dans un temps de prospérité, est toujours regretté dans l'adversité. Mais que de gens oublient que l'économie est une vertu; c'est ce qui nous engage à leur dire: Si vous

NÉGLIGEZ

vos intérêts qui donc les prendra?

Bien des personnes paient de grands prix pour tant ce qu'elles achètent, par la simple raison qu'elles ne prennent pas au sérieux les annonces des maisons sérieuses. Il y a annonce et annonce. Il y a des maisons qui font plus qu'elles ne promettent, ces maisons ont toujours un grand succès, non

PAS

parce qu'elles annoncent, mais parce qu'elles justifient toutes leurs promesses.

Il arrive souvent que le public accourt à l'appel d'une maison et que rien ne vient justifier cet appel.

Il n'en est pas de même du grand magasin de chaussures du coin Canal et Baronne, tous les jours on y fait d'immenses déballages, tous les jours il s'y fait de brillants achats et tous les jours la foule qui s'y porte est plus compacte. C'est dire que cette maison est le rendez-vous de tous ceux qui veulent être bien traités et acheter à bon marché. C'est dire aussi qu'il faut que tout ce qu'on dit de cette maison est vrai puisqu'elle est toujours pleine d'acheteurs. En dehors de la marchandise ordinaire, cette maison contient un assortiment varié et choisi de chaussure **extra-fine**, fabriquée avec soin et coupée sur les patrons les plus élégants. Le propriétaire de l'établissement ne néglige rien pour rendre agréable le séjour des visiteurs et des acheteurs qui veulent bien l'honorer de leur présence. Pour satisfaire

VOS

goûts et votre bourse il n'y a pas un endroit qui puisse mieux vous convenir.

Vous tous qui avez le bonheur de posséder une nombreuse famille, n'oubliez pas toutes les recommandations contenues ici. Les plus pauvres y trouvent chaussures à leur bourse, les riches y trouvent toutes sortes de nouveautés à leurs

PIEDS.

Pour accomoder tout le monde la maison ouvre le **DIMANCHE JUSQU'A UNE HEURE** délivre tous les paquets à domicile, expédie des catalogues dans toutes les parties du pays et fait des réductions à toutes les institutions de charité.

ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.
3 oct—

AVIS.

Les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre le N. O. CREDIT FONCIER ASSOCIATION en liquidation sont priées de se présenter au bureau du soussigné pour en faire la collecte. Les personnes qui doivent des billets à l'Association sont également priées de les payer le plus tôt possible autrement les billets seront vendus à l'encan.
G. PASCAL,
Chairman des commissaires liquidateurs, Nos 74 et 76 rue Poydras.
12oct—15 21

CABINET DE LECTURE,

139 RUE ROYALE.

Abonnement au mois ou au volume,
Souscription aux journaux de Paris.

Journaux de Modes
L'Illustration, le numéro, 20 cents.
Le Monde Illustré, 15
Le Journal Amusant, 10
Le Petit Journal pour rire, 5
Le Courrier des Etats-Unis, édition hebdomadaire, 10 cts.

Pour la campagne, postage en plus. Abonnements directs sans aucun frais au Courrier des Etats-Unis et au Messager Franco-Américain au prix de New-York.
10 oct—1m PAUL FOURNIER.

A. GONTHIER,
Marchand-Tailleur, No 19 Passage de la Bourse.

J'ANNONCE respectueusement à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un établissement de tailleur à l'adresse ci-dessus et je suis prêt à faire des vêtements sur mesure à des **prix excessivement minimes.**

Ayant une grande expérience dans la coupe des vêtements, je puis garantir de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien m'honorer de leurs commandes.

Tout ordre sera promptement exécuté.
12 sept—1an A. GONTHIER.

CHAMPAGNE
DELMONICO,
En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims,
M. E. LAMONTAGNE,
53 Beaver St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord.
M. A. NADAL,
42 Decatur St, New Orleans,
Agent pour les Etats du Sud.
28 juin—6mMeVD

W FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie,
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.

N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
août—30 1an DMeV

CHAMPAGNE!

Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co., A Mareuil-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoleon's Cab't.
Maximum, sec, cuvée spéciale.
En bouteilles, 1/2 bouteilles, 1/4 bouteilles.
A vendre par E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.

Célestins ou Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.
Grande Grille—Maladies du foie, &c.
Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.

L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de ses propriétés digestives et de son goût agréable.

EAU DE FRIEDRICHSHALL
(Bitter Water)

Recommandée par les médecins les plus distingués contre les migraines, les maux d'estomac, les fièvres de marais, &c.

A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
3 avril..1an.D.MerV

NEUF JOURS de MERVEILLE!

CIRQUE MONSTRE
DE W. C. COUP.

ONZE Spectacles différents en un seul **ONZE**

EXHIBITION A LA NLLE-ORLÉANS,
RUE DU CANAL, près de la station des chars,
Neuf jours seulement
COMMENÇANT,
Dimanche soir, 17 Octobre, 1880.

10 fois plus de chevaux que dans aucun autre Cirque.
5 fois plus d'exécutants que dans aucun autre Cirque.
Chiens, Chèvres, dressés à porter des cavaliers. Chevaux de monture.
Indiens--Japonais--Poisson--Monstre géant.
Grande Lumière Electrique.
DIMANCHE APRÈS-MIDI, 17, AURA LIEU
L'OUVERTURE
du plus beau Cirque qui soit jamais venu à la Nlle-Orléans.

Prix d'Entrée partout...50 cts.

2000 places réservées à un prix additionnel de 25 cents.

Après DIMANCHE, il sera donné deux représentations par jour, l'une à Midi l'autre à 7 heures et demie du soir.
11oct—11 au 17.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

Grande Réduction de Prix.

LE MUSÉE DES FAMILLES, volumes 20e à 45e. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.
LE MAGASIN PITTORESQUE, années 1870 à 1877. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.
HENRI MARTIN, Histoire de France Populaire. 5 volumes, reliure maroquin. Chaque volume se vend séparément, $4.00.
DRIOUX, Histoire populaire de LA SAINTE BIBLE. **Un splendide** volume de 1000 pages **magnifiquement** illustré, belle reliure, $10.00 réduit à $7.00.
Histoire populaire **Contemporaine de France**, 4 volumes, belle reliure, $12.00 réduit à $8.
GUIZOT—Hre DE FRANCE **racontée à mes petits enfants**, 5 volumes, splendide reliure, gravures par A. de Neuville, $60.00 réduit à $40.
L'ILLUSTRATION, 2e semestre 1870, 2e semestre 1871, 2 volumes brochés. [Guerre Franco-Allemande et Commune de Paris] $12.00 réduit à $6.
NOTA—**Ce recueil se recommande aux amateurs par sa rareté.**

ŒUVRES DE LOUIS JACOLLIOT.

La Bible dans l'Inde, 1 vol	$2 50
La Genèse de l'Humanité, 1 vol	$2 50
Histoires des Vierges, 1 vol	$2 50
Les Fils de Dieu, 1 vol	$2 50
Christna et le Christ	$2 50
Moïse—Manou—Mahomet, 1 vol	$2 50
Le Spiritisme dans le Monde, 1 vol	$2 50
La Côte d'Ivoire, 1 vol illustré	$1 50
La Cité des Sables, 1 vol	$1 50
Voyage au Pays des Eléphants	$1 50
Voyage au Pays des Brahmes	$1 50
Voyage au Pays des Bayadères	$1 50

Notre maison se charge de reliures de toutes sortes, [genre français une spécialité], à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

Le plus vaste Assortiment
AU SUD DE NEW-YORK.
MOQUETTES. BRUXELLES.
INGRAINS.
TOUS LES DERNIERS GENRES, AVEC ET SANS BORDURES.
Rideaux de Dentelle et Stores de fenêtres, articles de tapisserie en grande variété.

A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES
Prix convenable à tout le monde.
10oct—

La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1875.

Cette Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort personnel d'habiles cordonniers. C'est dû à l'énergie et à l'entreprise de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.

M. JOHN HANSEN signale à l'attention de ses nombreux clients et du public en général son magnifique assortiment de Bottes et Chaussures pour Hommes, femmes et enfants, et les invite à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs.

JOHN HANSEN,
Fabrique de Chaussures du Sud,
33 et 35 rue du Canal,
29 sept—6m En face la Douane.

TAPIS, NATTES,
STORES DE FENÊTRES
Nouvelles Marchandises.
Les Premières de la Saison,

Vient d'être reçu par vapeur et express de New York, un des assortiments les mieux choisis de Tapis, Nattes, Stores de Fenêtres, Toiles-cirées, Rugs, Mats, Rideaux de dentelles, etc., qui aient jamais été reçus en cette ville, et à des prix pleinement 10 pour cent au-dessous de ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis.

Ces Marchandises de Choix

seront prêtes pour examen MARDI, 14 septembre.

B. & W. Croner.
141 rue du Canal, coin Bourbon.

N. B.—Les ordres seront promptement exécutés et le travail fait avec soin 13 sept—1m

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
92 et 94, rue St-Charles.

Une semaine. Commençant **Dimanche, 10 octobre.** Matinées Mercredi et Samedi.
RÉORGANISÉE et AGRANDIE
BARLOW, WILSON, PRIMROSE ET WEST
40 ARTISTES 40
DE TALENT.

Dix Comédiens. Dix artistes de talent, Deux interlocuteurs, Deux chanteurs de solo. Huit danseurs de clog. Vingt musiciens. Huit artistes de chants et de danses, comprenant le plus GRAND NOMBRE D'ARTISTES COMPLETS ayant appartenu à une compagnie. Trois changements complets de programme durant la semaine.

DIMANCHE, 17 octobre, pour une semaine,
FRANK MAYO
Dans VAN THE VIRGINIAN de Bartley Campbell et dans DAVY CROCKETT de Frank Murdoch.
9 octobre—

PHOENIX-HOUSE,
96 rue St-Charles,
MAISON ATTENANT A L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

Entièrement réparée, restaurée et décorée, **Ouvrira Dimanche, 19 sept, 1880,** son magnifique salon à Quilles.
SALON DE LIQUEUR,
SALON D'HUITRES,
RESTAURANT ET SALON DE SODA.
D. BIDWELL, Propriétaire.
16 sept—1m

Jardin de Wenger
11 & 13 rue Bourbon.

Tous les soirs Grand Concert par le Célèbre Orchestre des dames de Berlin sous la direction de MILLEKATE LIEBOLD.

Tous les soirs un programme nouveau.
Dimanche après midi MATINEE.
Quatre chambres magnifiquement meublées sont réservées aux familles et aux dames. Elles ont une entrée séparée. Aux personnes suspectes l'entrée sera refusée. Il ne sera servi que des liqueurs de première classe et les consommateurs trouveront toujours un lunch extraordinaire.
10 oct—6m

WEST END.

BUREAUX DU N. O. CITY RAILROAD CO., No 124 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

A partir de LUNDI, 11 octobre 1880, les trains pour

WEST END

laisseront les rues Canal et Carondelet comme suit:

A 6:15 A. M., 8 A. M., et toutes les heures jusqu'à 8 heures P. M. Le dernier train quittera West End à 9 P. M.

Il y aura le dimanche des trains extra si le temps est beau.

Billet aller et retour, seulement 15 cents.
C. B. EVANS, Surintendant.
29 sept—

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet près de Canal.
3 oct

PIANOS.

En choisissant un instrument pour votre famille, soyez certain de vous en procurer un qui résistera au climat et qui en outre, réunira tous les avantages et vous donnera parfaite satisfaction. Cherchez aussi à acheter à aussi bas prix que possible le meilleur instrument qui se puisse trouver. Arriver à combiner toutes ces conditions est chose simple. Achetez d'une maison dont la réputation est établie, dont la garantie a de la valeur et où en tout temps on trouve les pianos les plus célèbres.

Le Grunewald Hall est connu dans tout le pays comme le premier magasin de musique, le Quartier Général des plus beaux pianos et orgues fabriqués du monde et acquis la réputation de vendre aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles. N'hésitez pas à vous y rendre, les immenses entrepôts sont remplis de pianos de tous genres des célèbres fabriques Steinway, Knabe, Weber, Fischer et des vieux favoris, les pianos renommés dans le monde entier.

Pleyel, Wolff & Co,
DE PARIS.

connus ici depuis plus de cinquante ans et n'ayant pas de supérieurs pour leurs sons brillants nobles, leur élasticité de touche et d'action, leur durée sans rivale dans notre climat. Les nouveaux genres qu'on a reçus sont des modèles à cadres en fer, une excellente amélioration à leurs nombreux mérites musicaux et mécaniques. Prix plus réduits et conditions plus faciles que jamais. Soyez sûr de vous adresser à nous quand vous aurez besoin d'un bon piano et d'un bon orgue. Pleine satisfaction garantie. Vieux pianos achetés ou pris en échange de neufs. Souvenez-vous de

LOUIS GRUNEWALD,
GRUNEWALL HALL,
De 14 à 22 RUE BARONNE.
19 sept—

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 rue du Canal.

ONT ouvert un grand assortiment varié d'étoffes pour robes, noires et couleur.

POUR L'AUTOMNE.

Ces étoffes sont du dernier et meilleur genre, sous le rapport des nuances, tant en Europe qu'en Amérique.

—AUSSI—
Bas et linge de dessous.
Flanelles et couvertures de laine.
Soieries noires et couleur.
Satins, Brochés et Velours.

Le tout offert aux plus bas prix du marché.
3 oct

A. F. WEBER,
LE TAILLEUR FASHIONABLE bien connu,

A transféré son magasin du No 134 de la rue du Canal au **No 153 de la rue de la Commune**, entre St. Charles et Carondelet. 1er oct—3m.

Boulangerie à Louer.

Livraison, 1er novembre prochain.

Cette BOULANGERIE favorablement connue et bien achalandée depuis plus de quarante ans, dernièrement dirigée par M. Emile Martin, décédé depuis quelques mois, est située rue Bourbon Nos 58 et 60 entre les rues Conti et Bienville, sur deux vastes terrains, avec grande cour, écuries magnifiques, récemment réparées et remises à neuf.

S'adresser à QUEYROUZE & BOIS,
Encoignure des rues Bienville et Decatur.
1 oct—1m.

A LOUER.

Deux agréables résidences situées rue des Remparts Nos 261 et 263, ayant cuve, gaz, waterworks et tous les autres agréments, aussi, plusieurs petites propriétés dans le 2me et le 3me districts. Pour plus amples informations s'adresser à
MANUEL ELLIOT,
19sept 97 rue Douane, coin Royale.

A LOUER.

La MAISON No 32 rue St Philippe coin Chartres, s'adresser au bureau de l'Abeille. 17todo

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 OCT.—CLASSE No 246.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
64	39	71	72	33	61	34	5	45	57	32	16	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 14 oct. 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.